



# Efficacité des politiques de stabilisation des prix alimentaires en Afrique de l'Ouest

## *Le cas du Mali*

Franck Galtier (CIRAD), Lamissa Diakité (IER), Salif Diarra (OMA)



Avec le soutien de





# Contexte et problématique

# Contexte: la crise de 2008



- **Flambée des prix alimentaires sur les marchés internationaux**
- **Émeutes urbaines dans une quarantaine de PED**
- **En Afrique de l'Ouest, l'ensemble des pays ont pris des mesures pour tempérer la hausse des prix alimentaires (*selon les pays: céréales, lait, huile, sucre et viande*):**
  - *Exonérations de taxes sur les importations*
  - *Prohibitions d'exporter*
  - *Utilisation de stocks publics*
  - *Plans de relance de la production (de riz notamment)*

# Problématique de l'étude



- **Evaluer l'efficacité de ces différentes mesures (leur capacité à stabiliser les prix) à partir du cas du Mali**
- **Dans le cas du Mali, ces mesures sont les suivantes:**
  - *Exonérations de taxes sur les importations (2005, 2007, 2008 et 2009)*
  - *Prohibitions d'exporter (2007 et 2008)*
  - *Utilisation de stocks publics (SNS, SIE et BC depuis 2005)*
  - *Plans de relance de la production: l'Initiative Riz*



# Méthodologie

# Prendre en compte l'effet des autres catégories d'instruments



Objectif	Stabiliser les prix	Gérer le risque-prix
Gouvernance		
basée sur le marché	Catégorie A	Catégorie B
publique	Catégorie C	Catégorie D

# Comparer l'efficacité des instruments dans différents contextes



- La performance des instruments dépend des causes de l'instabilité (Galtier et al. 2009)
- Il existe 3 causes à l'instabilité des prix:
  - *Instabilité « naturelle »*
  - *Instabilité « importée »*
  - *Instabilité « endogène »*
- Comparer les crises de 2005 et de 2008

# Choisir les marchés



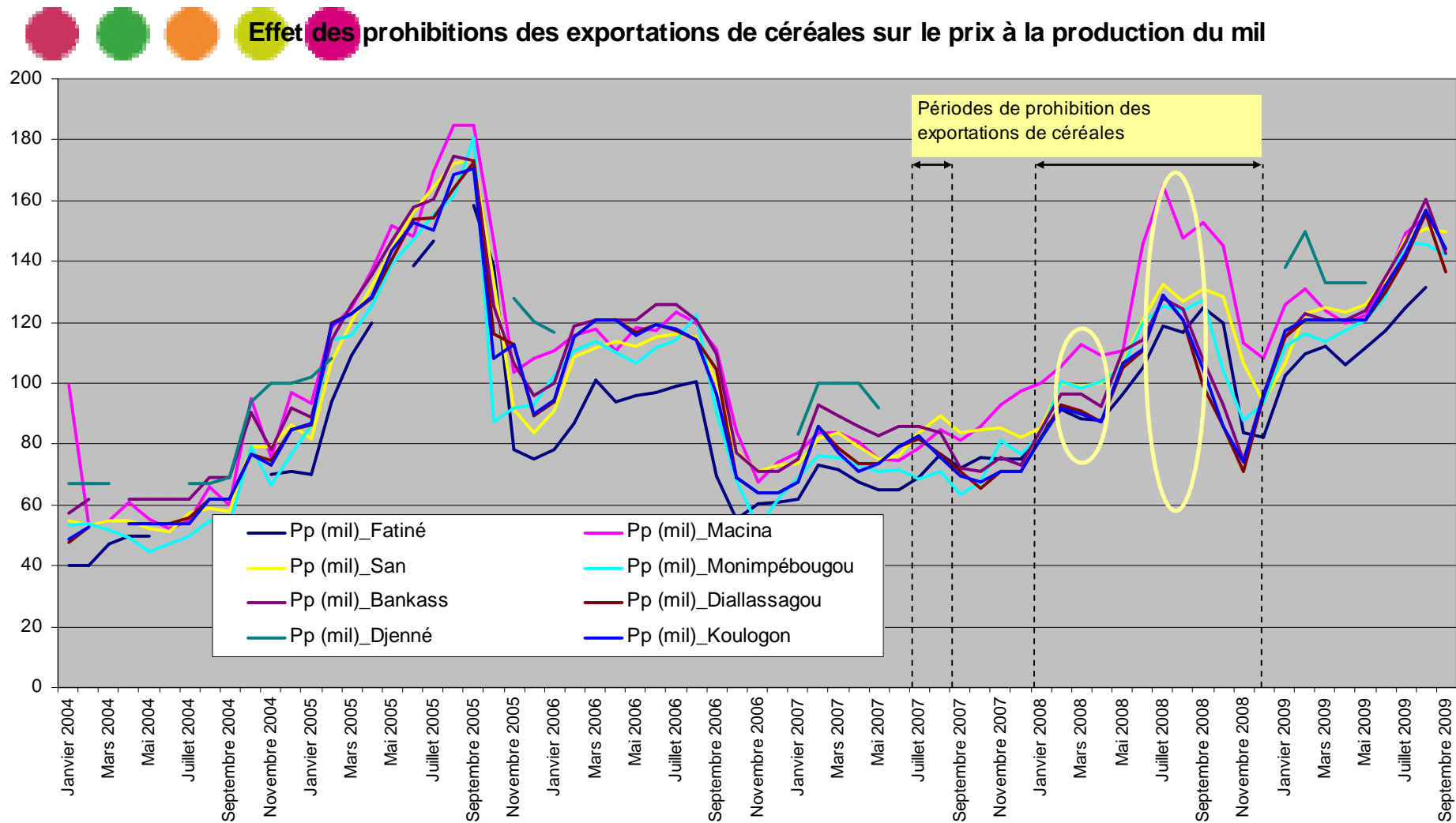
## • Marchés de consommation

- Principaux centres de urbains: Bamako et Ségou
- Localités de consommation situées dans les zones « à risque »: Kayes, Tombouctou, Gao et Kidal

## • Marchés de production

- *Mil*: régions de Ségou (Monimpébougou, Fatiné, Macina et San) et Mopti (Diallassagou, Koulogon, Bankass et Djenné)
- *Sorgho*: régions de Sikasso (Koutiala), Koulikoro (Dioila et Fana) et Kayes (Badinko)
- *Maïs*: région de Sikasso: Zangasso, Loulouni (vers Côte d'Ivoire), M'Pessoba, Kouri (vers Burkina) et Koutiala
- *Riz*: région de Ségou (Niono, Shiango, Dogofry et Diakawèrè)

# Croiser les données sur les mesures et les données de prix





# L'effet des prohibitions des exportations

# L'effet des prohibitions sur les prix à la consommation



## • Peu d'effet pour le riz ou les CS, même si stabilisation précoce des prix des CS en 2008

### • Hypothèse:

- mesures contournées mais augmentation des CT sous forme de « taxes informelles » (60 000 FCFA / camion de 60 à 80 tonnes > 500 000 FCFA) selon *Diarra et Dembélé (2008)*, *Staatz et al. (2008)*

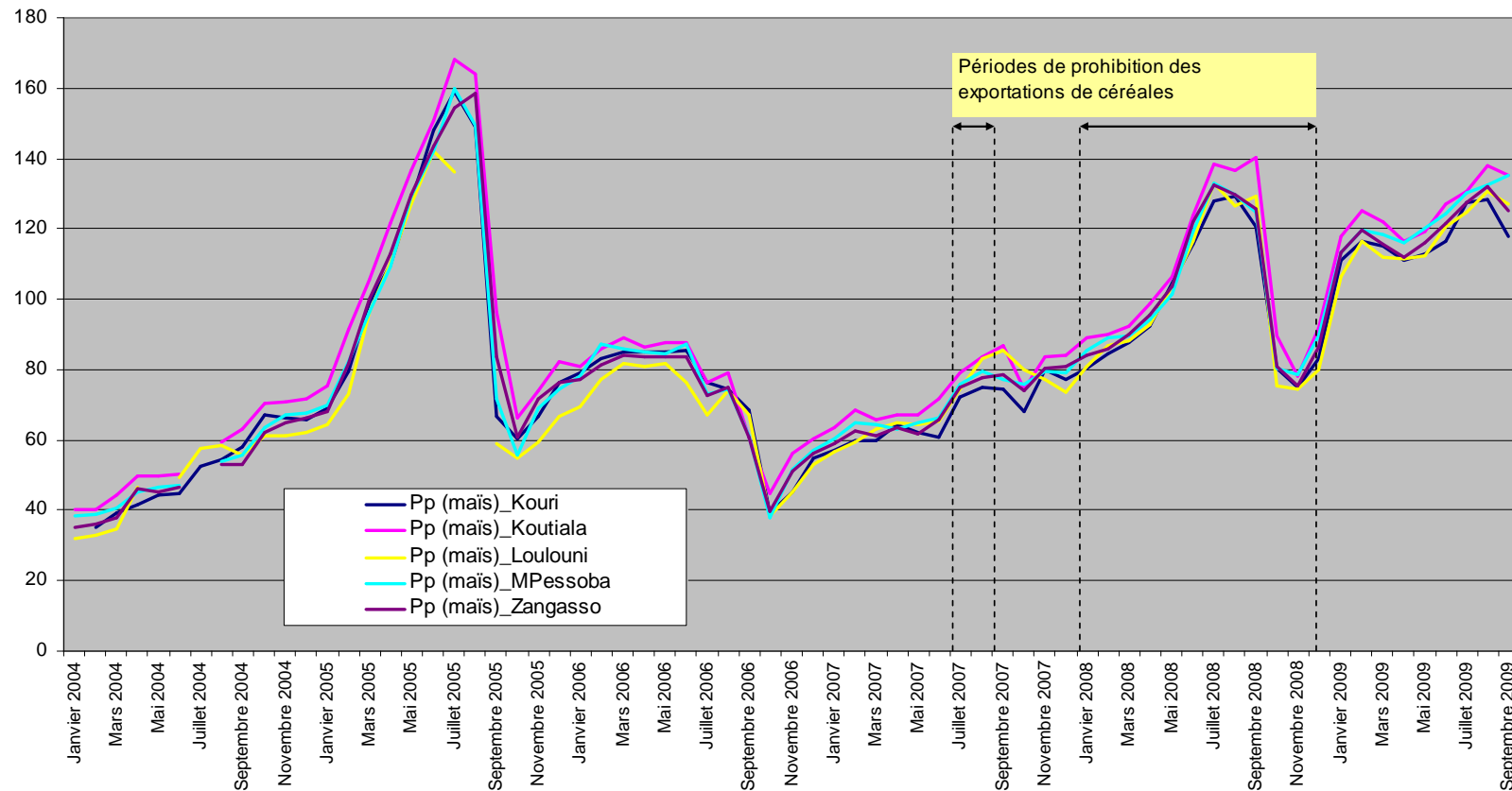
- *pour le maïs*, augmentation mais trop faible pour freiner les flux d'exportation (seulement + 6,2 FCFA/kg alors que différentiel de prix compris entre 85 et 95 FCFA/kg sur les axes Sikasso – Niamey et Sikasso-Dakar).

- *Pour le mil*, exportations ralenties (stoppées vers la Mauritanie)

# Effet des prohibitions sur les prix à la production: le maïs



Effet des prohibitions des exportations de céréales sur le prix à la production du maïs



# L'effet des prohibitions sur les prix à la production



## • Effet dépressif sur les Pp en 2008?

- *Riz: ralentissement précoce de la hausse*
- *Sorgho et Maïs: stabilisation précoce des prix du riz*
- *Mil: baisse précoce des prix*

## • Hypothèse:

- *Pour le maïs, les commerçants ont fait payer aux producteurs maliens les hausses de CT de 6 FCFA/kg*
- *Pour le mil, réduction des exportations (les flux vers la Mauritanie ont cessé)*

## • L'effet des prohibitions est incertain: la stabilisation précoce des prix pourrait aussi être due:

- *aux substitutions avec le riz importé (car la différence de prix s'est réduite)*
- *aux anticipations concernant la récolte 2008/2009 (effet d'annonce de l'Initiative?)*



L'effet des « exos »

# Evolution dans les modalités de mise en œuvre des EXOS >>



- 2005: riz et maïs, ensuite riz seulement
- 2005: suppression de la TVA (18%), ensuite de la TVA et des DD (18% + 10%)
- A partir de 2008: mise en place des cahiers des charges avec les importateurs et de système de contrôle (magasins-témoins)
- Selon les années, volumes plafonné (2005 et 2009) ou non (2007 et 2008)

# L'effet des « exos » sur les prix à la consommation



- Les « exos » tempèrent le Pc du riz importé (sauf en 2007)
- Peu d'effet sur le Pc du riz local (sauf à Kayes, Gao et Kidal)
  - Hypothèse: riz local = produit de luxe, peu substituable avec le riz importé sauf dans les zones « à risque ».
- Effet stabilisateur sur le Pc des CS (en 2005, 2008 et 2009)
  - Hypothèse: substituabilité avec le riz importé (quand les CS sont chères et que la différence de prix se réduit)
  - Conséquence: « exos » sur le riz = instrument adapté dans les situations d'instabilité « importée » mais aussi pour stabiliser le prix des CS (dans les situations d'instabilité « naturelle »)

# L'effet des « exos » sur les prix à la production



- **Le même effet se retrouve sur les prix à la production, (notamment des CS) : les « exos » pèsent sur le Pp en 2005, 2008 et surtout en 2009**
- Hypothèse: augmentation de la substituabilité entre CS et riz importé (la différence de prix s'est réduite)

# Synthèse sur l'effet des « exos »



- Exos sur les importations de riz = instrument adapté dans les situations d'instabilité « importée » mais aussi pour stabiliser le prix des CS en cas de mauvaise récolte

- Mais des questions demeurent:

- *Les baisses de taxes sont-elles intégralement répercutées?*

- Hypothèse: effet du changement dans les modalités de mise en œuvre (suppression de la TVA et des DD, cahiers des charges...)

- *En l'absence d'exos, les commerçants auraient-ils tassé leurs marges pour contenir les prix (effet d'éviction)?*



## L'effet de l'Initiative Riz

# L' « Initiative »



## • Relance de la production de riz (objectif: faire baisser les Pc)

- *Engrais* : subvention (vente au producteur à 12 500 FCFA/sac de 50 kg) et crédit
- *Semences* (NERICA): subvention (à hauteur de 60% du prix de cession estimé à 300 FCFA/kg)
- *Equipements agricoles* : crédit
- *Conseil* : recrutements de 100 agents supplémentaires, achat de 200 motos

## • Stratégie de commercialisation (objectif: éviter une trop forte baisse des Pp)

# Effets sur l'approvisionnement en intrants



## •Evaluation quantitative:

- *Engrais* : 33 000 t d'urée [besoins = 45 000 t] + 19 000 t de DAP [24 000 t] dont la moitié à des producteurs « non éligibles »
- *Semences* (NERICA): 300 t [besoins = 3 500 t]
- *Equipements agricoles* : 70 motoculteurs + 36 motopompes + 120 batteuses + 130 décortiqueuses + 5 mini-rizeries
- *Conseil* : recrutements de 100 agents supplémentaires, achat de 200 motos

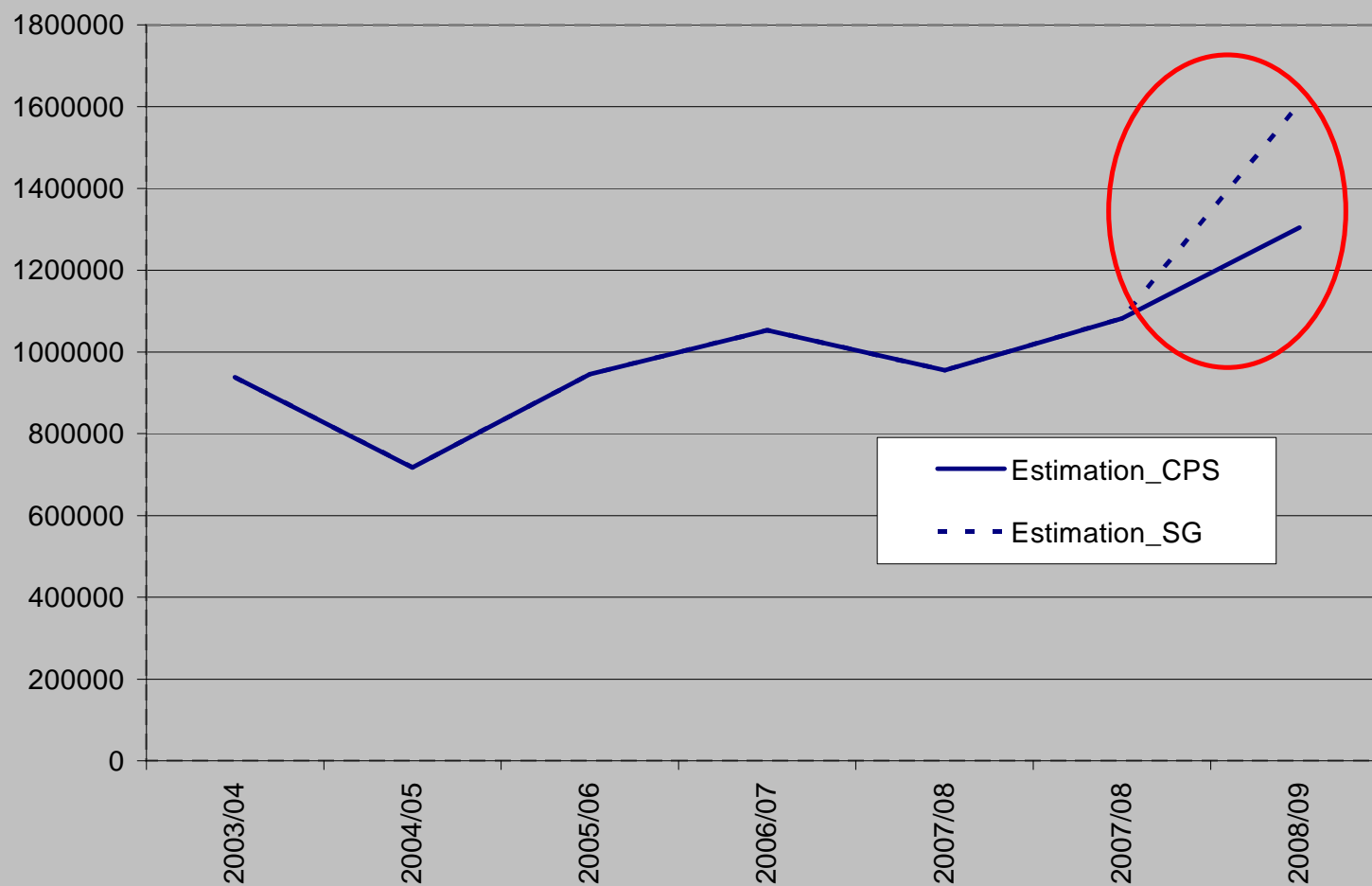
## •Evaluation qualitative:

- Retard dans l'approvisionnement (par rapport aux dates de semis)
- Problèmes de qualité pour les semences

# Effets sur la production de riz



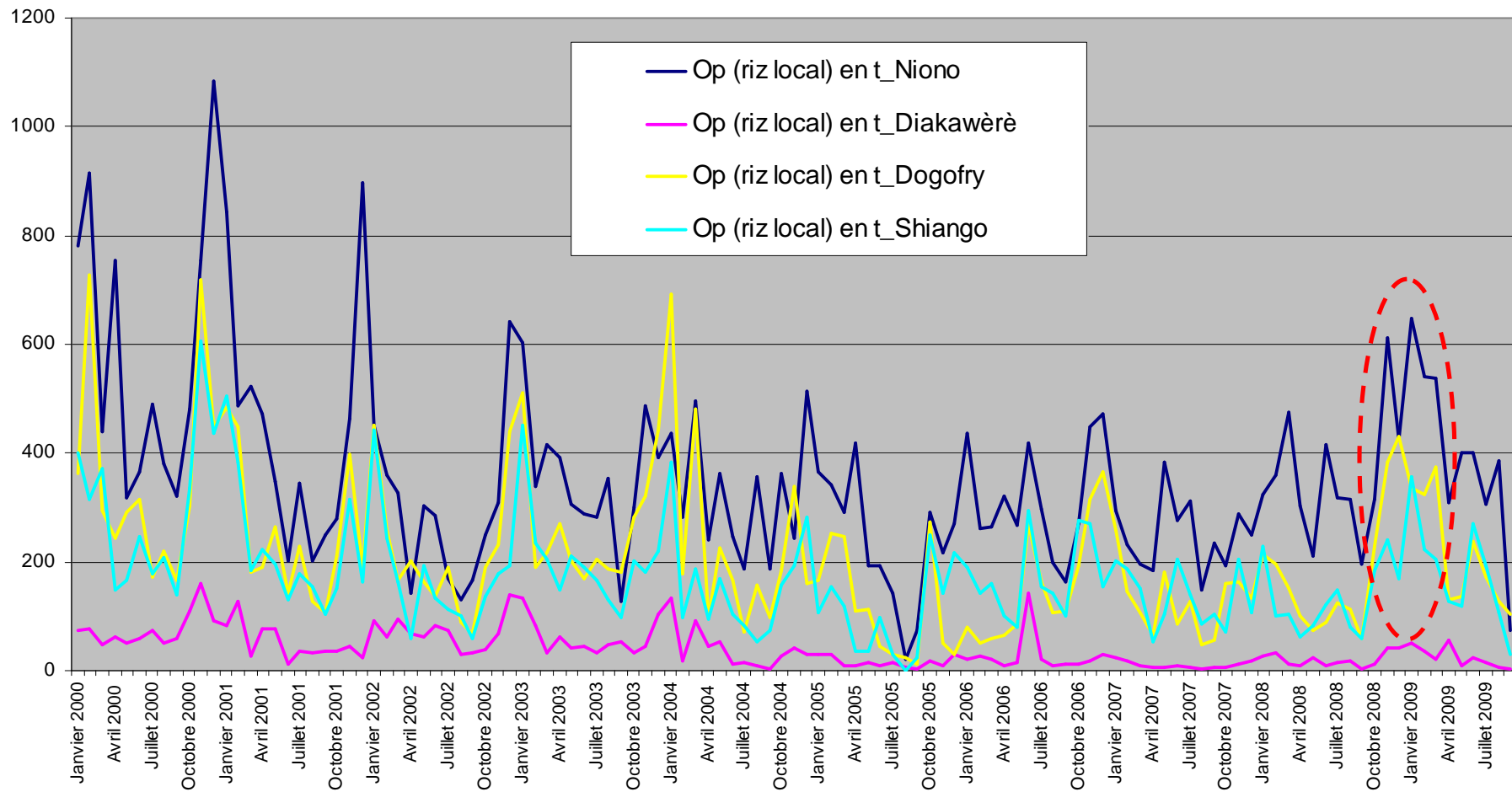
Graphique 6.1: Evolution de la production de riz au Mali (en tonnes)



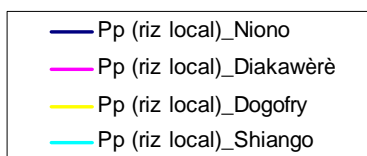
# Effets sur la commercialisation du riz



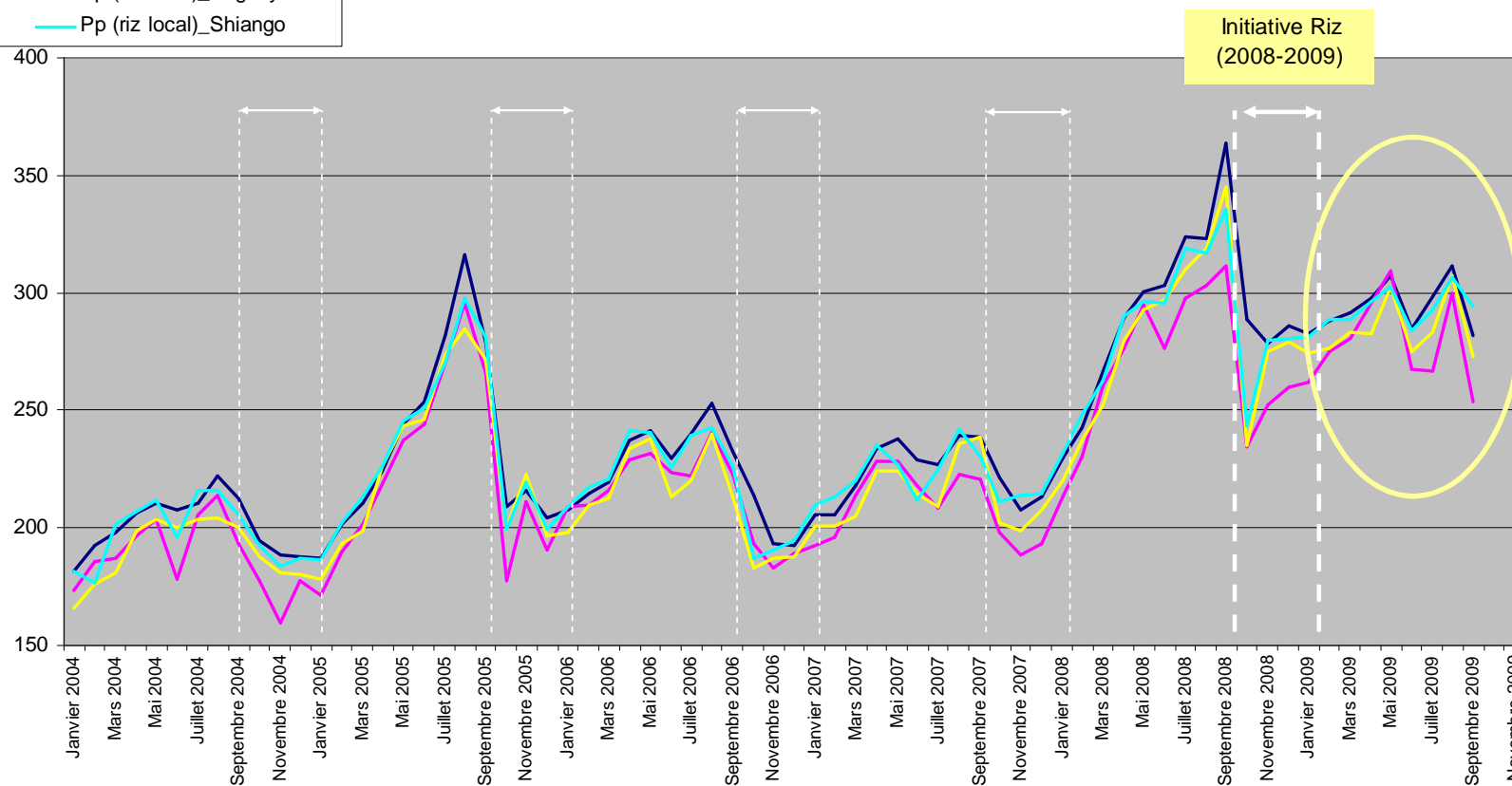
Graphique 6.2: Evolution de l'offre de riz des producteurs sur les marchés ruraux



# Effets sur les prix à la production



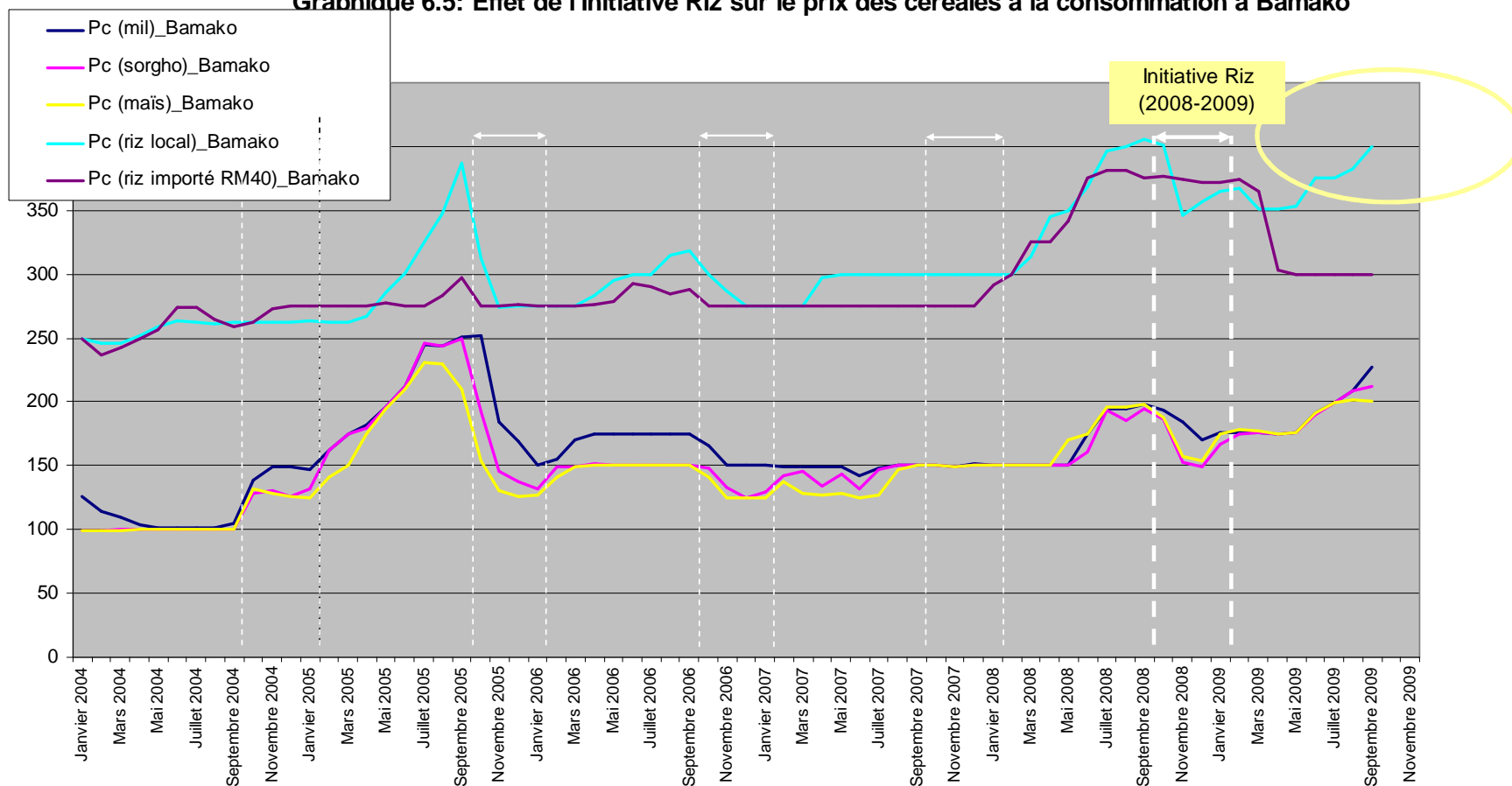
Graphique 6.3: Effet de l'Initiative Riz sur le prix à la production du riz



# Effets sur les prix à la consommation: Bamako



Graphique 6.5: Effet de l'Initiative Riz sur le prix des céréales à la consommation à Bamako



## Les effets de « l'Initiative »



- Effet sur l'approvisionnement en intrant: inégal (ok pour les engrais mais pas pour les semences; retard)
- Effet sur la production: augmentation mais modérée
- Effet sur les prix à la production: baisse mais stabilisation à un niveau élevé (280 FCFA/kg)
- Effet sur les prix à la consommation: idem (stabilisation à 350 FCFA/kg puis remontée à 400)
  - Hypothèse: baisse = production 2008-2009 insuffisante pour reconstituer les stocks épuisés par la crise de 2007-2008.



# L'effet des stocks publics

# Les différents stocks publics



## •SNS (mil-sorgho)

- Fonds de financier qui permet des achats rapides
- Cogéré avec les bailleurs (PRMC)
- Stock « de sécurité » (mais rotations techniques de 10 000 t / an)

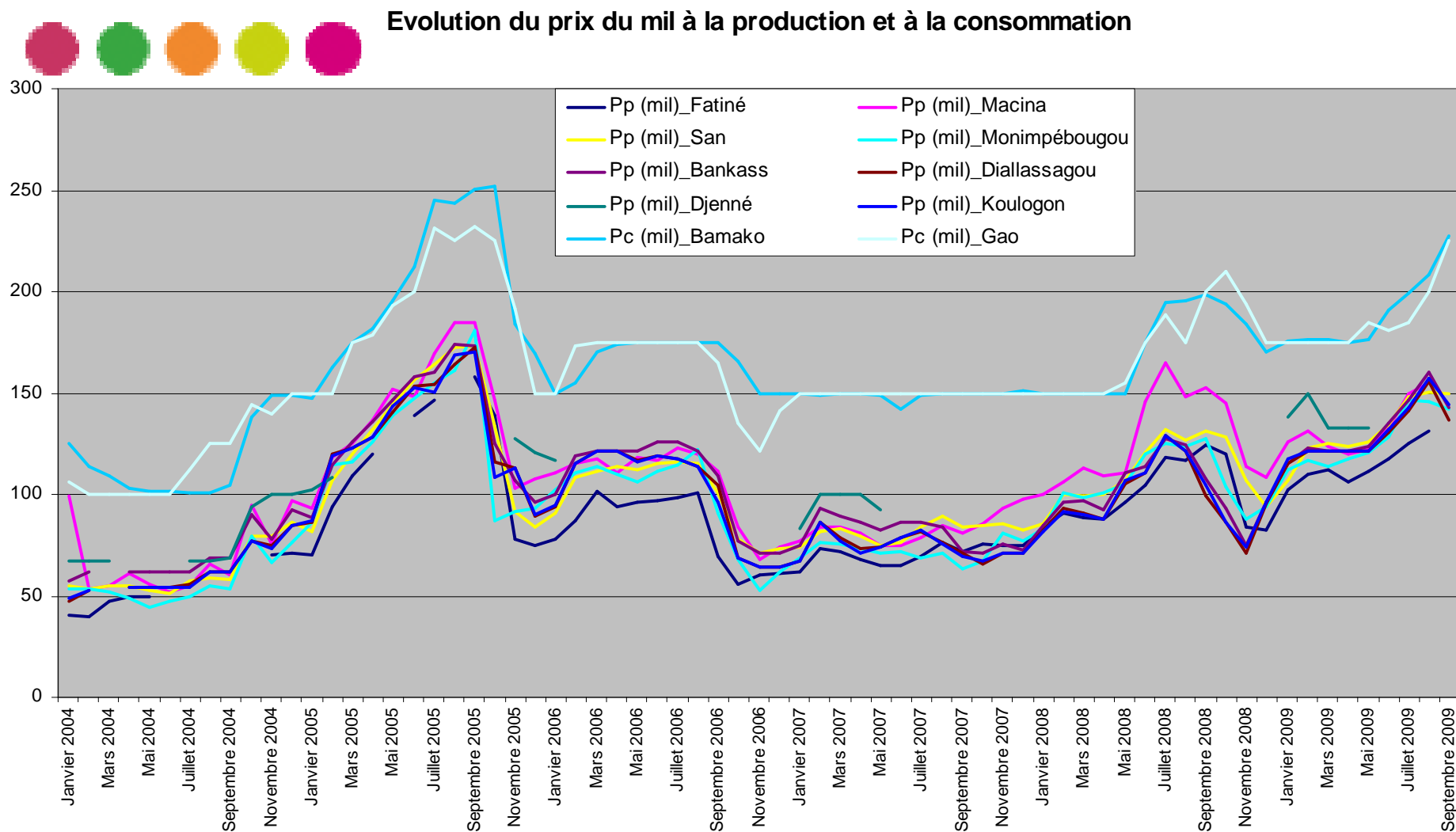
## •SIE (mil-sorgho + riz)

- Pas de fonds financier
- Géré par le gouvernement malien avec les bailleurs (PRMC)
- Stock d'intervention

## •Banques de Céréales (mil-sorgho + riz)

- Fonds financier
- Gérées par les communes (stocks décentralisés)
- Stocks d'intervention

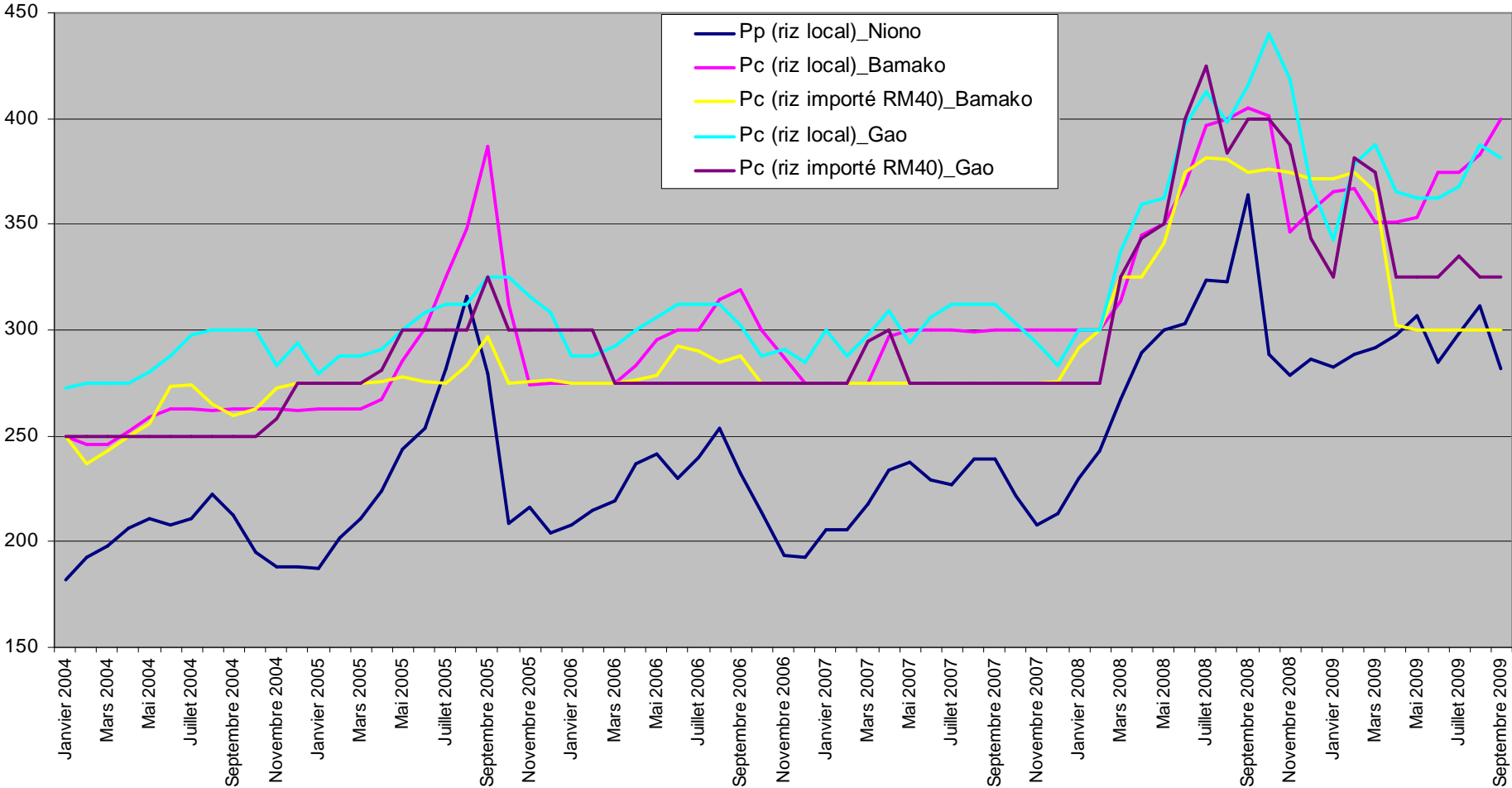
# L'instabilité du prix du mil à la consommation et à la production



# L'instabilité du prix du riz



Evolution du prix du riz à la production et à la consommation



# L'effet des stocks publics sur les prix à la consommation



- Saisonnalité des prix très amortie en années « normales » (2004, 2006, 2007)
- Pics de prix pendant la soudure des années « de crise » (2005, 2008 et dans une certaine mesure 2009)

- Hypothèse:

- effet du stockage (Williams and Wright, 1991)
- difficile de distinguer l'effet des stocks publics de celui des stocks privés: faible part des stocks publics dans la C de CS des ménages (environ 3%) mais part significative des échanges (compte tenu du poids de l'autoconsommation)

# L'effet des stocks publics sur les prix à la production



- Saisonnalité des prix beaucoup plus marquée que pour les Pc même en années « normales » (2004, 2006, 2007)
- Pics de prix pendant la soudure des années « de crise » (2005, 2008 et dans une certaine mesure 2009)

- Hypothèse:

- Faiblesse du stockage privé au niveau des producteurs

NB: Ceci semble indiquer que l'effet de lissage de la saisonnalité pour les Pc vient plutôt des stocks privés



## Conclusion

# Conclusion sur l'effet des différents instruments



- **Prohibitions à l'exportation:** très faible (porosité des frontières)
- **Stocks publics:** effet difficile à séparer de celui des stocks privés; Amortissement der la saisonnalité pour les Pc mais moins pour les Pp
- **Relance de la production (Initiative):** résultats non négligeables (augmentation de la production de 20 %) mais insuffisants pour peser sur les prix. Sans doute lié à la précipitation.
- **Exos:** effet stabilisateur important même sur les CS et même quand les hausses de prix viennent de mauvaises récoltes. La performance des mesures (répercussion, effet d'éviction) peut être améliorée.



## Recommandations

# Recommandations sur le suivi des politiques



- **Mise en place d'un suivi plus complet des stocks publics:**
  - Outre le montant des stocks public (SN, SIE, BC), suivre les achats, les ventes et les dons: quantités concernées, prix pratiqués, dates d'achat et de vente et les lieux d'achat et de vente
- **Mise en place d'une cellule d'analyse des politiques de stabilisation**
  - Centralisation des données sur les politiques
  - Analyse de l'impact des politiques chaque année

# Recommandations pour les politiques



- Pour les Pc, en année « normale », on peut faire confiance au stockage privé pour stabiliser (A-instruments)
- Pour réduire la saisonnalité des Pp, la meilleure option consiste à favoriser le stockage privé des céréales au niveau des producteurs (crédit, warrantage...)
- En année « de crise », afin de réduire les « pics » de prix, il faut:
  - Relancer la production (subventions aux intrants,...)
  - Favoriser le stockage pluriannuel des producteurs ou des commerçants (crédits...)
  - *Dans les deux cas, une stabilisation préalable des prix est souhaitable pour susciter les investissements: taxes sur les importations et stocks publics [complémentarités entre instruments]*



**Merci!**

***Contacts:***

***[galtier@cirad.fr](mailto:galtier@cirad.fr)***

***[ladiakite@ier.ml](mailto:ladiakite@ier.ml)***

***[salif@datatech.net.ml](mailto:salif@datatech.net.ml)***